

Sous la colline olympique : les italiens de la Revanche Ils ont fui la misère et le fascisme. Nous redonnons vie à leur histoire !

Ce samedi 15 juin 2024, nous étions une cinquantaine au pied de la colline de la Revanche à Elancourt.

Les visages étaient heureux. Heureux et fiers d'être porteurs, en ces jours de nouvelle menace d'une prise de pouvoir de l'extrême droite dans notre pays, de la mémoire ouvrière et immigrée.

Le souvenir des centaines de carriers et terrassiers de la petite ville de Giaveno, dans le piémont italien a ainsi été ravivé. Pour cette communauté déracinée venue extraire, dans l'entre deux guerres, la pierre meulière sous ce qui est devenu depuis un site olympique, ce fut une terre de souffrance, mais aussi d'espoir et de luttes.

Certains en sont morts, ensevelis ou déchiétés par une mine. D'autres ont vécu le racisme, le rejet, mais aussi la solidarité et la fraternité. C'étaient des travailleurs courageux, durs au mal, qui ont quitté leur pays natal pour fuir la misère et le fascisme. Ils ont connu l'espoir du Front Populaire, les conquêtes sociales, mais aussi la brutalité du nazisme. Ils furent nombreux à le combattre. Parmi eux, Amedeo Usseglio, l'un des 23 du groupe de Manouchian fusillés au Mont Valérien.

En ce moment où, par un terrible retournement de l'histoire, les idées de xénophobie, d'exclusion, progressent, ou la bête immonde du fascisme menace de nouveau en France, la formidable épopée collective de ces « forçats des carrières » devrait être mieux connue. Elle mérite qu'elle s'inscrive dans les récits historiques des villes où ils ont travaillé et habité.

La manifestation du 15 juin à Elancourt, y aura sans nul doute contribué. D'autres projets sont prévus, associant l'IHS CGT des Yvelines et un collectif d'organisations et d'associations locales : poursuite de la recherche de témoignages auprès des descendants, mise à disposition de l'exposition auprès des collectivités, recherches documentaires, initiatives afin de faire connaître cette histoire à un large public, interventions pour que les villes concernées se l'approprient comme un pan de leur patrimoine historique et culturel.

Le passé ne doit pas s'effacer. La colline aura alors eu sa Revanche !

